Zeitschrift: Bulletin de la Société pédagogique genevoise
Herausgeber: Société pédagogique genevoise
Band: - (1915-1916)
Heft: 8

Artikel: Les souvenirs d'enfance de Carl Spitteler : causerie
Autor: Ziegler, H. de / Spitteler, Carl
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243530

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANNÉE 1915-16. N° 8 Mai-Juin 1916.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

Sommaire du N° 8 :

Les souvenirs d'enfance de Carl Spitteler, causerie par M. H. de ZIEGLER. — Gymnastique rythmique. — Promenade à La Châtaigneraie. — **Convocation pour le mercredi 14 juin, à 8 h. ½ du soir.**

Séance du mercredi 12 avril, à 8 h. ½ du soir.

Présidence de M. Ed. CLAPARÈDE, président.

Les souvenirs d'enfance de Carl Spitteler.

Causerie par M. H. de ZIEGLER.

Les récits d'enfance de Spitteler, tour à tour originaux, amusants, touchants, portent le sceau de la sincérité la plus absolue. L'auteur n'explique ni ne commente ses impressions; il n'analyse pas ses sentiments, ses émotions, il les dégage de toute interprétation.

Cette attitude que l'auteur adopte vis-à-vis de ses souvenirs est puissamment voulue par lui; et il a fait, pour éliminer de sa phrase tout ce qui pourrait compromettre la fidélité naïve et la fraîcheur d'expression qu'il désirait lui garder, autant d'efforts que d'autres pour parer leur style ou enjoliver leurs idées. En un mot, il s'est fait une loi de la simplicité la plus scrupuleuse.

Les souvenirs de Carl Spitteler se rapportent à la toute première période de l'enfance et s'échelonnent de 1 an à 4 ans et demi.

Ils sont présentés comme des tableaux, comme des rêves fixés dans le cadre des divers logis où vécut l'enfant qui eut une première existence assez agitée. Si Carl Spitteler

a pu réussir à nous rendre présents et palpitants ces récits de son enfance, c'est qu'il a gardé à travers les années une grande fraîcheur d'âme et une naïveté attachante, qui nous fait penser à ce mot de Renan : « Le génie est une éternelle jeunesse de l'âme. »

Il y a quelque temps, M. de Ziegler rendit visite au poète de Lucerne. Tout en se promenant, on parle poésie. La poésie, dit Spitteler, il faut la sentir, non chercher à la comprendre. Mon œuvre n'est pas difficile, car j'ai écrit pour ceux qui ne savent pas. Il a, soit dit en passant, horreur des « intellectuels. »

Quant à ses œuvres, elles ont presque toutes pour point de départ des souvenirs d'enfance, dont la trace se retrouve partout; c'est de là que sont sortis ses plus grands poèmes.

Il est curieux de constater que Spitteler a conservé de sa toute première enfance des images très vives. La précocité de tels souvenirs a été parfois discutée; mais les documents que possède Spitteler ne laissent aucun doute sur l'authenticité des siens.

En somme l'impression la plus juste qu'il faut garder de Carl Spitteler c'est celle d'une sincérité parfaite, d'une probité intellectuelle qui exclut tout ce qui ressemble à de la pose littéraire; surtout — et c'est là le côté le plus séduisant de son caractère — il a une âme d'enfant pleine de fraîcheur et de naïveté.

Pour terminer, M. de Ziegler donne lecture de plusieurs fragments des *Souvenirs* de Spitteler, dont il a fait la traduction française.

Le *Président* remercie chaleureusement le conférencier de son très intéressant exposé; les assistants ont éprouvé un très grand plaisir à l'écouter.

Tout en gardant une allure franchement littéraire, la causerie de M. de Ziegler touche cependant à la pédagogie, puisqu'elle soulève le problème fort intéressant de la date des premiers souvenirs.

Gymnastique rythmique.

Il donne ensuite la parole à M. *Jaques-Dalcroze,* venu pour nous entretenir d'un projet de cours de gymnastique rythmique destiné aux membres de la S. P. G. Mais aucune décision ferme n'est prise.